



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



n° 46

Juillet 2011

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine

Le pont Faidherbe

Page 3 :

Culture

Portrait cinéma...

Page 4 :

Agenda des sorties

Promotion

Nature

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.

Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn

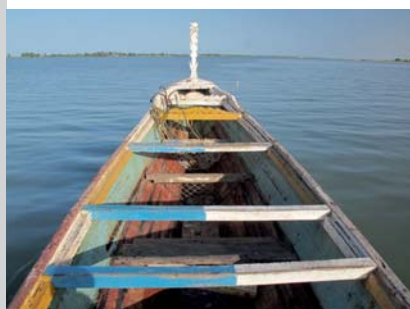
Edito

Après les festivals, la fête de la musique et une série de concerts mémorables..., arrivent la fin de l'année scolaire, la période des examens et des récompenses et une détente bien méritée. La 4^e promotion du master de cinéma documentaire de l'université Gaston Berger nous a ainsi permis de découvrir de jeunes talents du Sénégal, et d'autres pays du continent. Des courts métrages émouvants, reportages tendres et parfois humoristiques, que l'on espère revoir bientôt sur écran dans la ville. Bravo à eux et à Mor Faye, coordinateur du master Pro de cinéma de l'UGB, dont nous ferons le portrait en page 3, au réseau Africadoc et à leurs partenaires. Un exemple de partenariat Sud-Sud et Nord-Sud très concret qui débouche sur la naissance d'une filière de l'industrie culturelle, et contribuera au développement de la cité. Nous les retrouverons avec plaisir en octobre, pour de nouvelles rencontres de coproduction.



Les vacances, c'est aussi la plage, les tournois sportifs comme le Aïkid'or, les souvenirs d'amitié tissée :

- autour des nombreuses activités culturelles organisées par une jeunesse motivée (p 4),
- et autour de poissons grillés à l'hydrobase sur les fourneaux de location.



Il fait bon vivre entre fleuve et océan, où se pressent les jeunes en fin de journée, acheminés par un ballet de cars rapides. C'est donc à la Langue de barbarie et au Gandiolais que nous consacrerons l'essentiel de ce numéro. Nous parlerons de son histoire (en page 2), de l'inestimable patrimoine immatériel des villages qui le composent, des balades qui vous surprendront, si vous prenez le temps d'un vrai séjour de découverte dans notre région (p.4).

En ville aussi, l'heure sera à la détente, avec du 6 au 9 juillet, le festival du Rire à l'Institut français ; un IN parrainé par Mamane, des OFFS un peu partout dans la ville, et le retour attendu des Cruellas à St-Louis : deux jeunes femmes énergiques et talentueuses.

De belles vacances à ceux qui ont choisi de se détendre en découvrant un patrimoine remarquable, dans une région où compte tenu de la brise océane, les températures restent agréables, et bienvenue aux colonies de vacances !

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cissé et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



EIFFEL



EIFFAGE
SÉNÉGAL



1

Histoire & Patrimoine

Le Gandiol, ancienne province du Cayor

Aujourd'hui encore, parfois désignée comme « le Gandiol » ou Gandiolais, cette région se trouve à l'extrémité nord de la zone des Niayes.

C'est une grande zone qui longe la partie gauche du fleuve, en aval de Saint-Louis, et regroupe plusieurs villages : Tassinère, Ricotte, Mboumbaye, Ndiabène, Pilote, Darou Salam, Mouit, Tougue, Keur Barka... Les populations, appelées en wolof « Gandiol-Gandiol », y vivent aujourd'hui essentiellement de la pêche, de la récolte du sel marin et de l'agriculture. Les noms de familles les plus courants qu'on retrouve chez les « Gandiol-Gandiol » sont Dièye, Wade, Ndiaye, Diop, Lô.

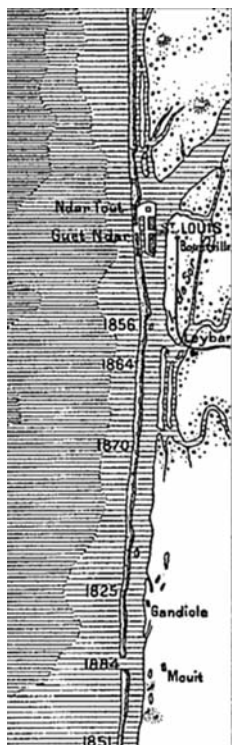
Le Gandiol a accueilli la première école rurale de l'Afrique de l'Ouest, implantée d'abord dans le village de Mouit, puis transférée à Tassinère.



Le village de Pilote est devenu célèbre du fait de l'installation de son phare qui permet d'orienter bateaux et pirogues sur le fleuve.

Comme le montre le plan ci-contre et plusieurs travaux scientifiques, la « brèche », qui permet au fleuve de s'écouler dans l'océan, a changé plusieurs fois de place au XIX^e et aussi au XX^e. Il est plus que vraisemblable que cette ouverture naturelle s'est trouvée à l'aplomb du phare lors de sa conception pour indiquer l'embouchure du fleuve Sénégal aux vaisseaux de haute mer. Les vestiges d'un ancien « wharf », aux abords du phare, démontre aussi une activité maritime ancienne.

Ce constat relativise singulièrement les débats actuels et passionnés sur la pertinence de l'ouverture d'une « brèche » artificielle au début de la précédente décennie lorsque le fleuve s'écoulait paresseusement jusqu'à Potou en créant de dangereuses inondations tout au long de son parcours, à la saison des hautes eaux, et tout particulièrement dans les zones urbanisées de Saint-Louis.



Pour mémoire:

- jusqu'en 1826, le roi du Cayor prétendait à la propriété de tous les navires naufragés dans la barre s'ils n'avaient pas été renfloués avant la seconde marée. Les marins de l'époque étaient souvent obligés de lui disputer les épaves à coups de fusil. On dit aussi que les naufrages n'étaient pas tous le résultat des seules intempéries et que les populations du gandiolais y prenaient une part active. Un traité a été conclu en octobre 1825 et décembre 1826 avec les chefs de la presqu'île du Cap Vert pour racheter ce prétendu « droit d'épave ».

- Amadou Mapaté Diagne, né en 1886 à Gandiol est le premier écrivain africain de langue française. Instituteur, il publie des essais dès 1919. Son premier roman, « Les Trois Volontés de Malic », évoque la difficile cohabitation de la culture occidentale et de la civilisation africaine dans son village de Diamaguène. Il fut inspecteur de l'enseignement du Sénégal.

Enfin, pour les amoureux des balades à pied et en se promenant le long de ce qui était un fleuve avant l'ouverture de la nouvelle « brèche » et qui est désormais une baie paisible d'eau saumâtre et claire, vous découvrirez sur votre gauche, après le village de Mouit, les vestiges d'un ancien poste d'artillerie qui devait, autrefois, défendre l'accès du gandiolais contre les attaques venues de l'océan.

Sources : Gaffarel, « le Sénégal et le Soudan français », la revue de l'histoire des colonies françaises, A Sabatier, « le Sénégal » et diverses sources internet

Le Pont Faidherbe... parlons en !

Actu...

A quoi vont servir les caissons de pierres grillagés, que l'on voit se préparer côté Sor ?

Après la réalisation des enveloppes béton autour des piles, nous devons procéder à la protection de celles-ci contre l'érosion. Nous confectionnons des caissons gabions qui font 6 m de long, 2 m de large et 50 cm de hauteur et qui pèsent environ 10 t



que nous posons tout autour des piles en les juxtaposant. Ils sont enfouis dans le lit du fleuve à une profondeur moyenne de 50 cm.

La dernière arche ne sera pas détruite dit-on..., quel en sera l'usage ultérieur ?

La Mairie de St-Louis a saisi récemment l'AGEROUTE qui est notre maître d'ouvrage pour lui demander de conserver cette dernière travée. En ce qui nous concerne, nous sommes en attente des recommandations de notre client.

Une fin de chantier, et une inauguration fin juillet : mythe ou réalité ?

L'inauguration est l'affaire des autorités qui choisiront le moment venu la date qui leur conviendra. Par contre la fin des travaux est fixée par un planning découlant de la durée contractuelle de notre marché. En fin juillet, nous espérons terminer l'ensemble des travaux visibles de la structure métallique et la réhabilitation des piles. Cependant, les travaux de finitions et certaines tâches à réaliser dans le fleuve suivront leur cours normal.

Rubrique réalisée en coordination avec Eiffel et Eiffage Sénégal

Culture

Les villages du Gandiolais : des métiers et des savoir-faire ancestraux

Dans les 17 villages périphériques au parc de la Langue de Barbarie, l'ethnie majoritaire est celle des wolof, représentée à : Ndiébène, Doune Babadièye, Tassinère, Ndiol, Mouit, Dégu Niaye, Mbaou, Mboyène, Taré,



Niayème ; mais le village peul de Gouyerène, et le village maure de Daré-Salam, où l'on tente de préserver les traditions de tannage des peaux et de tissage des nattes, jouent aussi un rôle important. Les principales

activités économiques de la région sont la pêche, le maraîchage, l'élevage, et l'extraction du sel. Tous ont leur particularité. Attardons nous sur quelques uns d'entre eux pour vous donner l'envie de partir à la découverte de ce terroir si proche de St-Louis.

MOUIT, situé à côté de l'entrée du Parc, au cœur d'un véritable écosystème de lagunes et rivières d'eau douce qui favorisent les activités de pêche et de maraîchage a toujours joué un rôle de « protecteur ». Son nom vient de l'arabe « Mohuhitou », en relation aux rites ésotériques, légués de père en fils, que les sages avaient élaborés pour protéger leurs communautés de toute nuisance. Mouit fut une zone stratégique de commerce et d'échange, protégé par le fort de Balacosse, dépôt d'armes et de courriers. Les guéwels ou griots y sont réputés... et à côté des activités de maraîchage et de petits commerces, c'est aussi la médecine traditionnelle qui en assure le renom.

PILOTE doit son nom au métier de ceux qui guidaient les bateaux dans le fleuve. C'est au fur et à mesure de la croissance de l'activité portuaire de St-Louis, et donc des possibilités de travail que s'y installèrent autour du phare construit en 1845, des populations laborieuses. Un métier aujourd'hui disparu à découvrir en allant à la rencontre de M. Sène, un des derniers pilotes locaux.

La pêche à Pilote n'est pas seulement une des principales activités économiques : elle représente l'histoire et la culture du village. De nombreuses variétés de poissons et donc de nombreuses traditions de pêche et différentes sortes de filet : le **mbalou serre**, filet "dormant", qu'on laisse dans le fleuve, ou dans la mer, jusqu'au matin. Le **félé félé**, le filet traînant, qu'on laisse traîner dans l'eau avec le courant. Le **lac-terre**, ou « chaîne de plage », un filet en arc de cercle que l'on récupère au niveau de la plage par les deux extrémités. L'**amanding**, "ligne à plusieurs hameçons", munie de 2 ancres qu'on dépose sur le fond pour attraper les raies [...] et quelques conseils précieux, comme celui d'attendre les nuits sombres pour mieux débusquer les bancs de poissons !

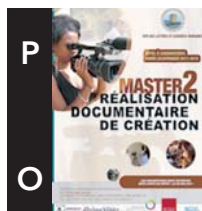
NDIEBENE : le plus peuplé et un des plus anciens villages de la langue



Parmi les activités économiques pratiquées à Ndiébène en sus de l'agriculture et de la pêche, le ramassage du sel. Dans les alentours de Tiba Horom, les lagunes se remplissent

d'eau pendant l'hivernage, puis se dessèchent entre mars et juin. Du fond remonte alors le sel qui pourra être ramassé : une activité économique importante et, selon la tradition, d'apanage féminin. Dans chaque village, une personne, nommée diaraf, s'occupe du bon fonctionnement de l'activité du ramassage. Le diaraf de Ndiébène, chef de tous les diarafs, communique chaque année aux autres, la date précise du démarrage des activités. Environ 1000 femmes venant de tout le gandiolaient participent à cette récolte.

Source : *écoguide de la Langue de Barbarie et du parc du Djoudj* édité en collaboration avec le GIE des ecogardes, par la coopération italienne (Turin)



De Daniel Brottier à Mor Faye... le cinéma à St-Louis du Sénégal

Le cinéma n'avait pas encore 20 ans que déjà le père Gabriel Brottier en était devenu un passionné. Et c'est en 1908 à St-Louis, qu'il acquiert une lanterne magique pour animer les soirées de son patronage. Deux ans après, il inaugure le très

populaire cinérama Saint-Louisien, dont les séances, annoncées dans l'Echo de St-Louis, se tiennent rue Neuville, puis dans la salle Jeanne d'Arc rue Cormier. Avant d'autres, il avait compris que le cinéma serait une des expressions majeures. Il continuera à Auteuil ce même engagement et s'investira aussi dans la production. Dès son arrivée en 1950 à St-Louis, le père Vast, en digne successeur, crée le premier ciné club, puis le cinéma du dimanche, qui réunit non seulement les enfants de la paroisse, mais les enfants musulmans du quartier et de Guet Ndar qui traversent le petit bras du Fleuve. Pour 10 Fcfa, près de 300 enfants se pressent alors dans la salle... La revue Unir cinéma, créée en 1972, par celui que l'on appelait ici le Borom cinéma a aussi contribué à faire connaître le 7^e art africain. Reconnu au Fespaco, au festival de Carthage, le père Vast le fut par Abdou Diouf lors du Recidak*. Dans ses projets : des sessions de formation au langage cinématographique, la mise sur pied d'un institut de formation et de recherche... Alors que le cinéma africain est aujourd'hui reconnu internationalement**, il est heureux qu'ait pu être créé en 2007-2008, au sein de l'UFR Lettres et sciences humaines, un Master 2 en Réalisation Documentaire de Création, en partenariat avec l'Université Stendhal de Grenoble III et avec Africa Doc. Ce master est aujourd'hui coordonné le Pr Mor Faye, doctorant de Paris V Sorbonne, professeur de la sociologie des médias et de la communication à l'Université Gaston Berger. (Mor Faye a récemment publié chez l'harmattan un ouvrage de réflexion : presse écrite en Afrique francophone.) Longue vie à ce master, et de beaux succès aux étudiants de la dernière promotion.

* Recidak : Rencontres cinématographiques de Dakar, créé en 1991 par A. Mbaye D'Erneville.

** 3 réalisateurs sénégalais ont participé au 64^e Festival de Cannes avec le soutien de la Coopération française (Didier Awadi, Moly Kane, Hubert Laba Ndao) en savoir plus : <http://www.lescineamasdumonde.com>

Sources : archives de l'écho de St-Louis, internet, site de l'ugb, africadocnetwork.com

Agenda des sorties



Nous réserverons pendant les congés scolaires un panneau d'affichage aux associations culturelles et sportives des jeunes de la région. Informations au bureau d'accueil du SI/Office Tourisme.

La Taverne, le Just in

Vendredis et Samedis : Musique Live

INSTITUT FRANÇAIS DE ST-LOUIS

PALABRES UNIVERSITAIRES

Sam. 2 juillet 16h-17h30 au Prytanée Militaire (Bango): regards croisés sur l'écrivain Michel Butor, avec Charles Camara

THÉÂTRE du 11 au 30 Juillet

Résidences libres d'échanges et de pratiques Théâtrales en partenariat avec la région Nord-Pas-de-Calais

FESTIVAL DU THÉÂTRE POUR RIRE de St-Louis parrainé par MAMANE de RFI

Mercr. 6 : Omar Defunzu Onguengué (Gabon)/ Blaise (Togo)

Jeudi 7 : Soumahoro Séa Raphael (Mali)/ Mohamed Hady Niang Dhacaby (Sénégal)

Vendr. 8 : Cie Cercle des Amis de Sion (Côte d'Ivoire) / Les Cruellas (Sénégal) / Folo (Togo)

Sam. 9 : Diarra Mahamane Pro-Mad CAIJ(Mali) / Mamane (France-Niger)



2^e édition du festival (hot life) Def Deugue Génération - DDG -

Journée du 22 juillet à Sor Poste courant

10h Set Setal

16h-19h Don de sang, animations et Graff

20h Concert de rap

Journée du 23 juillet à x Tall

11h Spectacle Rollers

16h Graff sur scène & Spectacle Break Dance

19h 2^e concert de rap qui clôture le festival

Contact : Madické 77 107 62 09

Saint-Louis Aïkid'Or 7^e édition : 22 au 24 juil.

Samedi 23

9h-10h30 Initiation grand public à l'Aïkido

10h30-11h30 Stage de Yoga

11h30-13h Conférence sur « le développement personnel » animé par Maître Tambédou



Dimanche 24 :

Hôtel Dior : Sortie annuelle et Cérémonie du Hakama d'Or.

Le Hakama d'Or est une consécration, une reconnaissance à un Aïkidoka qui aura consacré plus de vingt ans de sa vie au service de l'AÏKIDO.

CONTACT : Me Alioune GAYE 77 641 62 16

Tél. 33 961 98 37 - saintlouis.aikidor@gmail.com

Promotion

Des associations dynamiques, comme l'Association des Jeunes pour le Développement de Thilène, qui organise la 2^e édition des **72 h de Thilène**

Samedi 9 :

9h30-18h30 : Set Setal, reboisement, prévention paludisme

20h - 23h : Gala de Lutte

Dimanche 10 :

15h-19h Dépistage VIH SIDA avec le soutien de Médicos del Mondo

20h-23h Représentation théâtrale.

INVITÉ : NDIOLÉ TODJE ET TAPHA TOURÉ

Lundi 11 :

19h Finale du Gala de lutte

19h45 Podium de Rap avec Ekhoulou & Didier Bams de Rosso Sénégal

22h30-0h Concert avec Assane & son groupe Teranga

INVITÉ : KHADIM TALL

Accès : Thilène est à 45 km de St-Louis sur la route de Richard-Toll Tél. 77 563 20 33



Nature

Les excursions à faire sur la Langue de Barbarie et dans le gandiolais

La Langue de Barbarie, qui doit son nom à la végétation de figuiers d'Inde qui la peuplait autrefois est une longue et mince langue de sable qui sépare le fleuve Sénégal et l'Océan Atlantique sur 60 kms, de la frontière avec la Mauritanie jusqu'à Potou. Le Parc, situé à 25 kms de Saint-Louis, couvre une surface de 2 000 hectares : 550 de milieu marin et 1 450 de milieu terrestre. La flore de la partie terrestre est essentiellement constituée de palmiers, mangroves relictuelles et baobabs. Il est accessible par la route ou en pirogue motorisée au départ de Saint-Louis. Composé de plusieurs biotopes différenciés qui offrent de nombreuses possibilités d'excursions, il représente bien l'écosystème du bas delta du fleuve Sénégal, et abrite une avifaune de plus de 46 espèces sédentaires ou migratrices :



- **l'embouchure du fleuve :** un panorama magnifique et d'une vaste concentration d'espèces d'oiseaux à la recherche de nourriture ;
- **la frange maritime :** une plage océane de 15 kms, lieu privilégié par les tortues marines pour la ponte. A l'origine, le Parc avait été créé pour en assurer leur protection. On y signale aujourd'hui la présence de la tortue imbriquée, la tortue commune, la tortue luth et la tortue franche ;
- **la Langue de Barbarie :** stabilisée par la présence de filaos
- **le bout du fleuve :** entre le phare de Gandiol et l'ancienne embouchure du fleuve : point de départ des excursions en pirogue ;
- **l'îlot de reproduction des oiseaux :** une des attractions touristiques les plus connues du parc ;
- **le Lawmare et Douty :** petit cours d'eau qui prend la forme d'une tranche de lune à la limite orientale du Parc, refuge de beaucoup d'espèces de limicoles et d'oiseaux aquatiques : sternes, goélands, mouettes, hérons, aigrettes, cormorans...

ITINÉRAIRES

Plusieurs itinéraires de découverte d'une journée vous sont proposés au sein du parc, par le GIE des éco-gardes de la langue de Barbarie, qui en sus des activités touristiques, participe à la sauvegarde des biotopes, assure la replantation de filaos, et la sensibilisation de la population locale.

C'est aussi l'occasion de découvrir des traditions et rencontrer les villageois, les pêcheurs, les femmes ramasseuses de sel, découverte de la musique et de danses maures, secrets de la teinture africaine, des perles talismans, lors de la visite au petit musée de Tassinère... ou promenades en chameau.

EN SAVOIR PLUS : www.ecogardespnlb.org